Chronique aérospatiale

12 août 1944, le lieutenant Joseph Kennedy meurt à bord d'un avion télécommandé

Une stratégie pour détruire les fortifications souterraines allemandes destinées à abriter des canons *V3*

Au printemps 1944, le lieutenant-général James Doolittle, commandant de la *8th Air Force* demande la réalisation d'une étude conjointe entre les *United States Army Air Forces* (*USAAF*) et la *Navy* afin de faire voler sans pilote de vieux bombardiers. La *Navy* avait en effet mis au point des avions cibles sans pilote pour l'entraînement des artilleurs antiaériens au début de la guerre. Le but est de détruire les fortifications en béton renforcées d'acier construites par les Allemands dans le Nord-Pas-de-Calais pour protéger les sites de lancement de leurs super canons *V3*. Imaginée par Hitler, la forteresse de Mimoyecques – qui devait être complétée par un site jumeau – constitue un vaste réseau de galeries souterraines qui doit desservir 5 puits de tirs composés chacun de 5 canons, pour une capacité de tir moyenne de 1 500 obus par jour dirigés vers Londres. Construite du printemps 1943 jusqu'à l'été 1944 par un millier d'hommes, la forteresse est repérée par les avions de reconnaissance alliés. Les bombardements conventionnels ont peu d'effet sur la structure, mais retardent les travaux. Cependant nombre d'avions alliés sont perdus à cause de la solide défense antiaérienne allemande. Le 6 juillet 1944, le cœur de l'ouvrage est atteint par des bombes britanniques *Tallboy*, néanmoins, les dégâts ne sont pas vraiment visibles en surface et ne désamorcent pas le nouveau plan de bombardement américain approuvé par le général Doolittle le 26 juin 1944.

DR

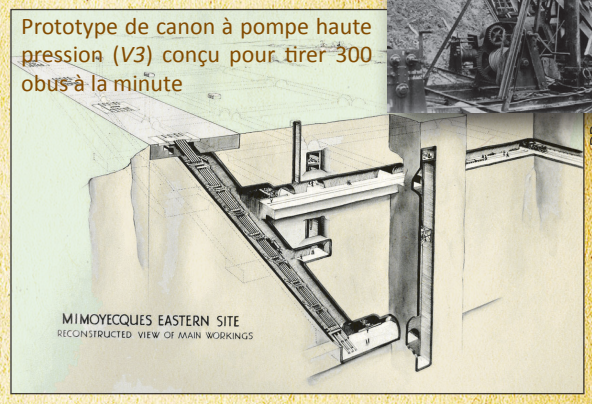
DR

B-24 Liberator télécommandé, baptisé *BQ-8* pendant l'opération *Aphrodite*

Le lieutenant Kennedy s'envole vers Mimoyecques à bord d'un avion télécommandé

Pour créer leurs drones avant-gardistes, les *USAAF* fournissent de vieux *B-17* et la *Navy* de vieux *PBY4-1* (*B-24D*). Les appareils sont allégés et dépouillés de leur armement pour être équipés d'un système de téléguidage et d'un générateur de fumée qui, placé sous le fuselage, permet à l'opérateur de suivre la progression de l'appareil. Ces appareils peuvent provoquer une explosion dans un rayon de 10 km grâce à une charge explosive de 8 200 kg. Néanmoins, l'équipage doit procéder au décollage de l'appareil jusqu'à une altitude de 600 mètres puis s'extraire en parachute, afin de déterminer le cap en cas de panne du contrôle à distance. C'est ainsi que le lieutenant Joseph P Kennedy Jr., frère aîné du Président américain John F. Kennedy, qui s'est porté volontaire pour cette mission très périlleuse, et son coéquipier, le lieutenant Willy Wilford, s'envolent vers Mimoyecques le 12 août 1944 pour le premier raid de l'opération *Anvil*. L'avion décolle à 17 h 52 de la base Fersfield pour larguer 11 000 kg d'explosifs sur l'installation fortifiée allemande, mais vers 18 h 20, alors que l'équipage s'apprête à sauter en parachute au-dessus de Blythburgh en Angleterre, leur avion explose.

Prototype de canon à pompe haute pression (*V3*) conçu pour tirer 300 obus à la minute



DR

Les spécialistes concluent à un problème électrique et considèrent que le réarrangement des masses à bord de l'avion a perturbé le comportement de l'appareil. Par ailleurs, la technique est jugée insuffisante pour continuer ces raids. En mai 1945, Churchill prend une mesure préventive et donne l'ordre de dynamiter la forteresse.

Sous la haute direction de Madame Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CReA

Adjudant Fanny Boyer, rédactrice au CERPA

Centre Études Réserves et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction
1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81
cesa@armeedelair.com

ARMÉE DE L'AIR

ISSN 2552-0245